

TEMPERATURE

De 13 juin 1903.
Parechheit Centigrade
A du matin... 78
Midi... 82
3 P. M... 80
4 P. M... 80

Sanglante Révolution de Palais.

UN MOT DU PAPE.

Voici de nouveau la grande presqu'île des Balkans en pleines convulsions. La Serbie compte une révolution de plus dans son histoire, et la dernière est sans contredit la plus sanglante de toutes.

Nous avons eu souvent l'occasion de parler de ce malheureux Royaume, si troublé, si profondément divisé par des haines de familles.

Deux dynasties s'y disputent depuis longtemps le trône—la dynastie des Obrenovitch, la plus ancienne, et celle des Karageorgievitch, de date plus récente, mais plus riche, plus influente, plus populaire, qui aspire depuis de longues années à la couronne.

Le roi Alexandre qui était un Obrenovitch, était extrêmement impopulaire ainsi que la reine Draga. Cette impopularité, était matée par la politique despotique, intolérante, du roi qui l'avait conduit, il y a quelques mois à suspendre la constitution, ce qui lui avait mis à dos tous les politiciens du pays, ainsi qu'une grande partie de l'armée.

Au milieu de l'irritation générale, il s'était ourdi dans l'ombre une conspiration qui avait pour but, de déposer le roi et de proclamer à sa place le prétendant Karageorgievitch.

A un moment donné, les généraux, les officiers supérieurs envahirent le palais pour y accomplir leurs desseins.

Avant de ce qui se passait, les ministres, les conseillers d'Alexandre accoururent à son secours, et il s'engagea une bataille acharnée dans laquelle succombèrent le Roi et la Reine, ainsi que les ministres et bon nombre de leurs partisans.

Sur l'heure et sur place, le prétendant Karageorgievitch fut proclamé Roi par les hauts fonctionnaires et acclamé par la foule qui détestait toute la cour.

Ainsi disparaît, noyée dans le sang et la boue, une dynastie jadis respectée, aujourd'hui honnie de toutes les populations. Le roi Alexandre était le dernier représentant de la race des Obrenovitch; ainsi s'achève en quelques heures, la révolution de palais, la plus horrible peut-être des temps modernes.

Toutes les chances militent en faveur du nouveau Roi. Il est le beau-fils du prince actuel de Monténégro qui le soutiendra. Il est grand admirateur de la Russie à laquelle il est étroitement allié.

C'est égal. Nous sommes de l'avis du Pape Léon XIII qui, en apprenant ces horribles événements, s'écriait que c'est une triste conquête qu'un trône maculé de sang.

En finissant, deux détails qui caractérisent la situation actuelle :

1o. La dynastie Obrenovitch n'est pas éteinte. Il reste un fils du roi Milan, issu d'un mariagemorganatique, mais ce fils a été reconnu. Il est donc possible

que la possession de trône de Servie soit contestée à Karageorgievitch.

2o. Quand a eu lieu le sanglant coup d'état dont il profite, Karageorgievitch n'était pas en Serbie, mais en Suisse, qu'il habitait.

Le fait est assez étrange.

NOS TRAVAUX

Drainage et d'Egouts.

Nos travaux de drainage et d'égouts vont enfin commencer d'une façon effective. Tout est prêt. Les entrepreneurs les entameront avant le 1er juillet.

L'assurance en a été donnée à notre conseil de ville. C'est là un événement considérable que l'on attend avec anxiété, non seulement à la Nouvelle-Orléans, mais dans les différentes parties de l'Union, et qui doit exercer une bien heureuse influence sur l'avenir de notre ville.

C'est à un événement considérable que l'on attend avec anxiété, non seulement à la Nouvelle-Orléans, mais dans les différentes parties de l'Union, et qui doit exercer une bien heureuse influence sur l'avenir de notre ville. C'est à un événement considérable que l'on attend avec anxiété, non seulement à la Nouvelle-Orléans, mais dans les différentes parties de l'Union, et qui doit exercer une bien heureuse influence sur l'avenir de notre ville.

A la tête de cette grande entreprise, nous trouvons, avec le nom du Maire, ceux de MM. Britten, Hester, Daniels, Oh. Janvier, Gilmore, Mehl, Walmsley, Gelpi, Omer Villard et bien d'autres qui sont l'élite de notre population. Tout nous assure le succès le plus complet.

QUELQUES CHIFFRES.

On sait que le football fait des victimes.

Un professeur Dexter a voulu établir par une statistique précise que le mal n'est pas aussi grand qu'on le dit. Sa statistique porte sur dix années, soixante collèges et 22,766 élèves desdits collèges.

Sur ces 22,766 joueurs de football, 654 ont reçu des blessures assez graves pour les obliger à interrompre le cours de leurs études.

Le professeur Dexter estime la proportion de blessures entraînant une infirmité permanente à 1 pour 2,845 joueurs. Il conclut que le nombre des morts et des blessures graves est assez faible pour être "pratiquement agréable".

Ce n'est pas l'avis de toutes les familles, de celles sur qui portent le chiffre de proportion.

ANGLETERRE.

Le "Daily Telegraph", dans un article sur la visite de M. Loubet en Angleterre, dit que Paris aura eu le privilège de profiter de la première occasion pour montrer que la grande majorité des deux peuples était mûre pour une nouvelle ère d'amitié.

Le journal anglais constate l'intelligence éclairée avec laquelle cette occasion a été saisie sur les bords de la Seine.

Il ajoute que les visites de M. Loubet à Londres et à Rome signifieront que la France prend, une fois de plus, dans l'échange de rapports entre chefs d'Etat, la part prépondérante qui lui appartient sous l'empire et la monarchie.

LE ROI D'ITALIE A PARIS

Il se confirme, comme nous l'avons dit, que Paris recevra cet été la visite du roi d'Italie.

Bien que la nouvelle n'en soit pas encore officielle et que l'on ait refusé jusqu'à présent—tant aux affaires étrangères qu'à l'ambassade d'Italie—de communiquer aux journaux un renseignement précis à ce sujet, on croit pouvoir en confirmer l'authenticité. Il est d'ores et déjà décidé en principe, entre les cabinets de Rome et de Paris, que Victor-Emmanuel III s'arrêtera quelques jours à Paris avant de se rendre à Londres, où il est attendu dans le courant du mois de juillet.

Quelle sera la durée exacte de son séjour en France? Ce point de détail, ainsi que les arrangements protocolaires nécessaires par cette visite, sont encore, à l'heure actuelle, l'objet d'actives négociations entre les deux gouvernements. M. Loubet désirerait que le Roi assistât à la revue de Longchamps le 14 juillet; le Roi, de son côté, a manifesté une insistance très remarquable de faire ample connaissance—selon sa propre expression—avec l'armée française, dont les drapeaux portent dans leurs plis des noms particulièrement chers aux Italiens. Mais on ignore jusqu'à présent si les exigences de l'itinéraire royal permettraient au souverain de se trouver à Paris le jour de la grande solennité militaire.

Quoi qu'il en soit, le Roi entend aller officiellement à Paris et entourer son voyage en France du plus grand éclat. Il convient de constater d'autre part, que l'opinion italienne envisage cette perspective avec une vive satisfaction; si les récentes manifestations irredentistes tendent à indiquer que l'œuvre de Crispi n'est plus guère qu'une relique du passé de même l'attitude significative de la presse transalpine au lendemain du voyage de Guillaume II à Rome, mieux encore, l'accueil enthousiaste fait aux Français dans les villes d'Italie, ont éloquentement exprimé l'état des sentiments de la population et du gouvernement italien à l'égard de la France.

Le rapprochement inauguré par la politique du marquis Visconti-Venosta, et dont M. Luzzatti, M. Prinetti, le comte Tornelli, M. Barrère et l'amiral Morini ont été les artisans zélés, ce rapprochement n'est plus aujourd'hui une vaine et illusoire fiction diplomatique, c'est un fait tangible et réel, que le suffrage populaire a encouragé et auquel le Roi, en venant chez nous, dit une feuille parisienne, apportera une sanction officielle et définitive.

AMUSEMENTS.

WEST END.

Les soirées d'amateurs ont eu un tel succès, depuis qu'on les a hasardées au West End, qu'elles sont devenues une institution permanente. Donc, il y en aura une nouvelle jeudi prochain. Quant

manquer ou du moins, offrant des luttes, elle se rejétait sur l'autre.

Et quel autre! Un homme déjà retiré de la vie, âgé comme l'est un père, usé par les harnais du soldat, et dont la santé sans doute avait flambé soudainement au feu de cette jeunesse éclatante!

Lui-même, pourtant était il sans reproche? N'avait-il pas un moment été ébranlé par cet enfant tombé chez les Fontaine, par le silence, surtout, du vieux jardinier? Il est vrai que c'était la première fois que Fontaine se montrait réservé vis-à-vis de lui. Car il était dévoué à la famille, entièrement dévoué depuis le temps lointain déjà où, la femme son enfant mort, avait été la nourrice de Marie Lanténay.

Et, seul, un grave secret pouvait expliquer son attitude. Puis, le soupçon, si absurde qu'il fut avait été confirmé en quelque sorte par le refus de Marthe.

Un moment, il avait perdu la tête; il avait dû voyager pour se remettre, voir les choses de loin; mais enfin il s'était ressaisi, il avait connu à la fois son erreur et la grandeur de son amour, et alors il était revenu au sein de son projet. Il s'entendait avec M. Hardy pour menacer sa mère d'un acquiescement, tâcher d'obliger sa mère à tenir son engagement! Il ne doutait pas du succès, soit que la terreur du procès intenté par M.

ou vaudeville il est plus florissant que jamais et le programme prochain promet d'être plus attrayant que les précédents.

PARC ATHLETIQUE.

Ce soir le Parc Athlétique achève brillamment la semaine d'opéra comique comme il l'a commencée, grâce à la production du chef-d'œuvre de Sousa, "El Capitán", et au remarquable talent qu'y déploient ses interprètes de la troupe Olympia.

Demain, dimanche, changement de spectacle, première de "The Pearl of Peking", autrement dit "A Chinese Honey-moon", une des œuvres les plus populaires de Lecocq.

Nous en donnerons demain une courte analyse.

DEPECHE

Télégraphiques

Nouvelle confirmée.

Paris, 12 juin.—Le ministre des affaires étrangères a reçu une dépêche de l'agent français à la frontière serbe confirmant l'annonce de la presse que le nouveau gouvernement de Belgrade a aboli l'Assemblée législative créée par feu le roi Alexandre et a rappelé l'ancienne Skupstina qui a reçu l'ordre de se réunir lundi prochain dans le but de ratifier la proclamation du prince Pierre Karageorgievitch comme roi.

L'Assemblée qui vient d'être abolie était composée des fonctionnaires nommés par le feu roi et ne comprenait pas un membre qui fût opposé à sa politique. La dépêche ajoute que Belgrade continue à être tranquille, le peuple étant apparemment réconcilié avec les nouvelles conditions.

Des fonctionnaires doutent de la vérité du rapport que Belgrade est tranquille, mais les autorités sont incapables d'obtenir de nouvelles dépêches directes de Belgrade. Même les dépêches officielles arrivées à Paris paraissent avoir été altérées.

Il est déclaré avec autorité que jusqu'à présent il n'y a pas eu d'échange de communications entre les puissances concernées à l'élévation du prince Peter Karageorgievitch au trône de Serbie, mais les fonctionnaires commencent à considérer sérieusement la question délicate de la reconnaissance de la nouvelle souveraineté.

On s'attend à ce que les autorités serbes convoquent un meeting des ministres plénipotentiaires à Belgrade et fassent voir à ces derniers que le peuple accepte le nouveau gouvernement et qu'il a l'autorité voulue pour maintenir l'ordre et garantir la sûreté des étrangers.

Quant les ministres prévient leurs gouvernements respectifs que de pareilles assurances ont été reçues les différentes puissances décideront si la reconnaissance doit être accordée. Il est considéré probable que les puissances agiront de concert sur la question de donner ou de refuser la reconnaissance.

Il est de plus déclaré que si les puissances, individuellement ou collectivement, protestent contre les méthodes sanguinaires il pourra en être ainsi à l'égard de la question de reconnaissance du nouveau gouvernement.

Ce dernier n'a jusqu'à présent adressé aucune communication aux puissances, les dernières ayant reçu toutes leurs informations de leurs propres ministres ou d'agents.

Enterrement du roi et de la reine de Serbie.

Londres, 12 juin.—Une dépêche spéciale de Belgrade dit que les dépouilles mortelles du roi Alexandre et de la reine Draga ont été enterrées dans une grande fosse creusée dans le village de Rakovica, que comme marque d'ignominie les corps de leurs parents assassinés et ceux des ministres tués ont été placés au dessus d'eux et que la fosse commune a été ensuite comblée.

Interview de M. Avakumovic.

Vienne, 12 juin.—Le nouveau premier ministre M. Avakumovic, a dit, d'après une dépêche de Belgrade aujourd'hui: "Je suis arrivé à la maison hier d'Alexinzat où je m'étais rendu pour affaires professionnelles. Je fus immédiatement appelé au ministère où d'autres ministres étaient rassemblés. Ils m'annoncèrent que l'acte avait été accompli à leur requête. J'accepte les fonctions de premier ministre. Le cabinet se réunira aujourd'hui et considérera les mesures à prendre. Nous ne sommes pas actuellement en communication avec Karageorgievitch, même si l'armée la proclamé roi. Son élection comme roi est probable toutefois, comme il n'y a pas d'autre voie ouverte. Il appartient à la Skupstchina de Péline ou non."

Des histoires sensationnelles dont plusieurs sont sans aucun doute publiées dans le but d'influencer, ont couru, les plus révoltantes étant que les soldats ont outragé la reine Draga et que ceux qui ont été admis au palais hier pour voir les restes les ont frappés et piétinés.

Pas d'intervention de la Russie et de l'Autriche en Serbie.

Londres, 12 juin.—Le ministre serbe en Angleterre a reçu la confirmation de la nouvelle que ni la Russie ni l'Autriche n'interviendront dans le choix de la Serbie pour un souverain. Il compte que le prince Pierre Karageorgievitch attendra à Genève que la Skupstchina l'invite à venir et envoie à Genève un député chargé d'escorter le nouveau roi à Belgrade.

Dépêche de Belgrade.

Berlin, 12 juin.—Une dépêche de Belgrade à la "Gazette de Cologne" dit aujourd'hui que le massacre a duré trois quarts d'heure.

Les assaillants déclarent que le meurtre du roi Alexandre était inévitable, parce que si la reine seule avait été assaillie ou écartée la clique de la cour aurait incité le roi à la persécution et aux représailles.

Une fenêtre de la légation russe à Belgrade a été brisée par une balle pendant la fusillade au palais.

Echanges de territoire.

Melbourne, 12 juin.—En vue de la situation exposée de la frontière de la Nouvelle Guinée anglaise contiguë aux territoires allemands et hollandais, le gouvernement australien a ouvert des pourparlers confidentiels pour assurer la possibilité d'effectuer des échanges de territoire.

Discours du ministre Kolomon de Szell.

Buda Pest, 12 juin.—A la Diète hongroise aujourd'hui le ministre Kolomon de Szell, prenant la parole après d'autres membres de la diète qui exprimaient l'horreur qu'inspirent les incidents de Belgrade, a dit qu'il se bornerait à manifester le sentiment de chagrin et d'indignation que lui font éprouver des outrages dont les conséquences ne peuvent encore être prévues.

Dernière réception du roi et de la reine d'Angleterre.

Londres, 12 juin.—La dernière réception de la saison du roi Edouard a eu lieu aujourd'hui en présence d'une nombreuse assistance.

Les Américains présents étaient le capitaine Stockton, le nouvel attaché naval des Etats-Unis, l'évêque Lawrence, du Massachusetts, le professeur Newcombe, J. P. Morgan et les commissaires de la bourse internationale des Etats-Unis, H. S. Hanna, Charles Conant et le professeur Jeremiah W. Jenks.

DECLARATION

L'AMBASSADEUR DE RUSSIE A WASHINGTON

AU SUJET DES ISRAELITES

Washington, 12 juin.—Il est absurde de me dénoncer comme un ennemi des juifs", a dit le comte Casini, ambassadeur de Russie à Washington, aujourd'hui dans une conversation avec un visiteur à l'ambassade.

J'ai de nombreux amis sincères parmi les juifs, ici et en Europe. Il y a beaucoup de gens recommandables parmi les juifs de Russie.

A Hambourg, en Allemagne, où j'ai resté dix ans, j'ai été en relations avec nombre de juifs éminents que j'ai trouvés exemplaires.

A Paris, le médecin de ma famille était un juif, l'éminent docteur Springer.

Pour démontrer encore que je n'ai aucune antipathie contre la race je dirai que je suis en excellents termes avec M. et Mme Louis Stern, de New York, et que ma fille a fréquenté chez eux.

Les réunions publiques tenues dans les Etats-Unis, les résolutions adoptées, n'auront aucun effet dans mon pays.

La Russie, avec ses 135,000,000 d'habitants, ne sera pas influencée dans sa politique intérieure par la pression du dehors. Elle s'occupera de son peuple. Cinq millions d'israélites qui y vivent forment une infime minorité, et ils peuvent être protégés, et ils le seront.

En preuve, il y a plus de cinq cents exécuteurs de Kischineff en prison, et les coupables seront sévèrement punis. Nous ne dé-

Explosion.

Tamques, Pic. 12 juin.—Deux hommes sont morts, un autre manqué et plusieurs ont été blessés comme résultat de l'explosion d'une grande quantité de poudre dans la chambre de dessèchement de la Weldy Powder company près de Montzerre aujourd'hui.

Vol en pleine mer.

New York, 12 juin.—Robert Neill, un riche résident de Los Angeles, Californie, qui était un passager de première classe du steamer Germanic, de la ligne White Star, arrivé de Liverpool aujourd'hui, a rapporté à la police à son arrivée qu'il avait été victime mercredi soir en pleine mer d'un vol de traites et d'une somme d'environ \$20,000. Des détectives font une enquête.

Calme rétabli dans l'Arizona.

Washington, 12 juin.—Le ministère de la guerre a reçu une dépêche annonçant l'arrivée de troupes à Morenci, Arizona, et disant que tout est tranquille.

BULLETIN FLUVIAL.

Nouvelle-Orléans, 12 juin 1903. Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis.

Table with columns: Station, Niveau (pieds), Hauteur (pieds), Changement (en décimètres). Lists various stations like St. Paul, New York, etc.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

SAMEDI, 13 JUIN 1903. Grand Tlé et Barataria. GRANDINLE A 8 AM. Rivière Rouge-ELECTRA, A 5 PM. Rivière Ouachita et Black.

Grand Tlé et Barataria. GRANDINLE A 8 AM. Rivière Rouge-ELECTRA, A 5 PM. Rivière Ouachita et Black.

Grand Tlé et Barataria. GRANDINLE A 8 AM. Rivière Rouge-ELECTRA, A 5 PM. Rivière Ouachita et Black.

Grand Tlé et Barataria. GRANDINLE A 8 AM. Rivière Rouge-ELECTRA, A 5 PM. Rivière Ouachita et Black.

Grand Tlé et Barataria. GRANDINLE A 8 AM. Rivière Rouge-ELECTRA, A 5 PM. Rivière Ouachita et Black.

Grand Tlé et Barataria. GRANDINLE A 8 AM. Rivière Rouge-ELECTRA, A 5 PM. Rivière Ouachita et Black.

Grand Tlé et Barataria. GRANDINLE A 8 AM. Rivière Rouge-ELECTRA, A 5 PM. Rivière Ouachita et Black.

Grand Tlé et Barataria. GRANDINLE A 8 AM. Rivière Rouge-ELECTRA, A 5 PM. Rivière Ouachita et Black.

Grand Tlé et Barataria. GRANDINLE A 8 AM. Rivière Rouge-ELECTRA, A 5 PM. Rivière Ouachita et Black.

Grand Tlé et Barataria. GRANDINLE A 8 AM. Rivière Rouge-ELECTRA, A 5 PM. Rivière Ouachita et Black.

Grand Tlé et Barataria. GRANDINLE A 8 AM. Rivière Rouge-ELECTRA, A 5 PM. Rivière Ouachita et Black.

Grand Tlé et Barataria. GRANDINLE A 8 AM. Rivière Rouge-ELECTRA, A 5 PM. Rivière Ouachita et Black.

Grand Tlé et Barataria. GRANDINLE A 8 AM. Rivière Rouge-ELECTRA, A 5 PM. Rivière Ouachita et Black.

Grand Tlé et Barataria. GRANDINLE A 8 AM. Rivière Rouge-ELECTRA, A 5 PM. Rivière Ouachita et Black.

Grand Tlé et Barataria. GRANDINLE A 8 AM. Rivière Rouge-ELECTRA, A 5 PM. Rivière Ouachita et Black.

Grand Tlé et Barataria. GRANDINLE A 8 AM. Rivière Rouge-ELECTRA, A 5 PM. Rivière Ouachita et Black.

Grand Tlé et Barataria. GRANDINLE A 8 AM. Rivière Rouge-ELECTRA, A 5 PM. Rivière Ouachita et Black.

Grand Tlé et Barataria. GRANDINLE A 8 AM. Rivière Rouge-ELECTRA, A 5 PM. Rivière Ouachita et Black.

Feuilleton

L'Abelle de la N. O.

DE

Je ne puis, dit Mme Lanténay à son fils, après dîner, l'apprendre que ce que je sais moi-même. Mlle Verneuil quitte l'enseignement et épouse le commandant Darley.

Puis, après un silence: —Tu vois que je n'avais pas tort quand je te mettais en garde.

—En garde! se récria Albert avec une amère ironie. Tu appelles mettre en garde porter contre elle des accusations abominables... Cet enfant, par exemple! Ça ne tenait pas debout!

La petite main grasse et potelée de Mme Lanténay eut un léger envol et ses sourcils se haussèrent légèrement; puis la main et les paupières retombèrent, elle fut immobile de nouveau dans sa douceur calme et patiente.

Que pouvait-elle ajouter en effet? Le fait était là. Marthe épousait le commandant!

Albert demeura atterré. Ainsi il avait été victime d'une illusion! Marthe, lasse de travail, incapable de supporter plus longtemps la sujétion du collège, ou encore ambitieuse et n'ayant pris le professeur que pour un tremplin vers un mariage avantageux, avait en effet poursuivi deux buts, mené de front deux amours, et l'un des deux venant à lui

manquer ou du moins, offrant des luttes, elle se rejétait sur l'autre.

Et quel autre! Un homme déjà retiré de la vie, âgé comme l'est un père, usé par les harnais du soldat, et dont la santé sans doute avait flambé soudainement au feu de cette jeunesse éclatante!

Lui-même, pourtant était il sans reproche? N'avait-il pas un moment été ébranlé par cet enfant tombé chez les Fontaine, par le silence, surtout, du vieux jardinier? Il est vrai que c'était la première fois que Fontaine se montrait réservé vis-à-vis de lui. Car il était dévoué à la famille, entièrement dévoué depuis le temps lointain déjà où, la femme son enfant mort, avait été la nourrice de Marie Lanténay.

Et, seul, un grave secret pouvait expliquer son attitude. Puis, le soupçon, si absurde qu'il fut avait été confirmé en quelque sorte par le refus de Marthe.

Un moment, il avait perdu la tête; il avait dû voyager pour se remettre, voir les choses de loin; mais enfin il s'était ressaisi, il avait connu à la fois son erreur et la grandeur de son amour, et alors il était revenu au sein de son projet. Il s'entendait avec M. Hardy pour menacer sa mère d'un acquiescement, tâcher d'obliger sa mère à tenir son engagement! Il ne doutait pas du succès, soit que la terreur du procès intenté par M.

—Et dans ce cas, toi, que comptes-tu faire?

—Absolument rien! Ou du moins, la situation reste telle qu'elle était il y a quelques mois. Nous allons renouer les pourparlers avec M. Hardy.

—C'est mon intention!

—Alors, il n'y a plus à attendre!

—Et dans ce cas, toi, que comptes-tu faire?

—Absolument rien! Ou du moins, la situation reste telle qu'elle était il y a quelques mois. Nous allons renouer les pourparlers avec M. Hardy.

—C'est mon intention!

—Alors, il n'y a plus à attendre!

Mme Lanténay hochait la tête: —Si, dit elle, je désire attendre un peu!

—Attends quoi? Le mariage d'Edmée! Soit. Mais alors, aussitôt ce mariage fait, nous marcherons! Arrêtons donc déjà tout pour cette époque! Je verrai Monsieur Hardy.

La main de Mme Lanténay se souleva encore de son petit geste lent:

—Non, rien ne presse!

Albert eut une brusque intuition. Ce qu'attendait sa mère, c'était le mariage de Marthe!

Et une soudaine agitation le souleva: sa mère redoutait donc encore la jeune fille? Elle n'était donc pas sûre que le mariage avec le commandant fût irrévocable?...

—Et dans ce cas, toi, que comptes-tu faire?

—Absolument rien! Ou du moins, la situation reste telle qu'elle était il y a quelques mois. Nous allons renouer les pourparlers avec M. Hardy.

—C'est mon intention!

—Alors, il n'y a plus à attendre!

Mme Lanténay hochait la tête: —Si, dit elle, je désire attendre un peu!

—Attends quoi? Le mariage d'Edmée! Soit. Mais alors, aussitôt ce mariage fait, nous marcherons! Arrêtons donc déjà tout pour cette époque! Je verrai Monsieur Hardy.

La main de Mme Lanténay se souleva encore de son petit geste lent:

—Non, rien ne presse!

Albert eut une brusque intuition. Ce qu'attendait sa mère, c'était le mariage de Marthe!

Et une soudaine agitation le souleva: sa mère redoutait donc encore la jeune fille? Elle n'était donc pas sûre que le mariage avec le commandant fût irrévocable?...

—Et dans ce cas, toi, que comptes-tu faire?

—Absolument rien! Ou du moins, la situation reste telle qu'elle était il y a quelques mois. Nous allons renouer les pourparlers avec M. Hardy.

—C'est mon intention!

—Alors, il n'y a plus à attendre!

Mme Lanténay hochait la tête: —Si, dit elle, je désire attendre un peu!

—Attends quoi? Le mariage d'Edmée! Soit. Mais alors, aussitôt ce mariage fait, nous marcherons! Arrêtons donc déjà tout pour cette époque! Je verrai Monsieur Hardy.

La main de Mme Lanténay se souleva encore de son petit geste lent:

—Non, rien ne presse!

Albert eut une brusque intuition. Ce qu'attendait sa mère, c'était le mariage de Marthe!

Et une soudaine agitation le souleva: sa mère redoutait donc encore la jeune fille? Elle n'était donc pas sûre que le mariage avec le commandant fût irrévocable?...